

Dossier 1 / Rwanda, préparation d'un raid sur Kigali

Source : Guillaume Ancel, ex lieutenant-colonel de l'armée de terre française, ayant participé directement à l'action comme capitaine du 68^e régiment d'artillerie d'Afrique, détaché au 2^e régiment Étranger d'Infanterie pour l'opération Turquoise.

Lieu : Nîmes puis Goma, aéroport

Date : 22 juin 1994

Événement : Préparation d'un raid terrestre sur Kigali avec des frappes aériennes éventuelles en appui

Objectifs : Kigali,

Dispositif :

o acteurs et forces mobilisés/impliqués :

unités de combat terrestres de la force d'action rapide comme la Compagnie de combat du 2^e REI (Nîmes) et escadron de blindé léger (RICM ?), matériels légers (P4, VLRA) et blindés à roue (ERC90, VAB), base de départ GOMA

o chaîne de commandement des pôles de décision aux terrains de mise en œuvre : inconnu, semblait sans rapport avec celle de la Force Turquoise.

o procédures habituelles et nature des consignes

ordre écrit remis en mains propres au 2^e REI Nîmes, OPSORDER ou PREP OPSORDER, le 22 juin. Cet ordre a été récupéré avec précaution (pièce par pièce) par un officier opérations à Goma, dans les jours qui ont suivi notre arrivée, donc entre le 25 et 27 juin. Cet ordre n'a pas été appliqué.

Pas de souvenir de la source, l'ordre était numéroté et classifié confidentiel défense, Archivage, s'il n'a pas été détruit, par le Ministère de la Défense.

Commentaires personnels : probable que cet ordre ait été préparé et diffusé hors dispositif normal Turquoise, peu vraisemblable qu'il ait pu être un scénario préparé sans autorisation politique, il n'aurait pas été diffusé à une unité de combat, qui ne travaille pas sur des alternatives mais sur des actions...

Le 22 juin 1994 il existe donc encore des velléités de prise de contrôle de la capitale par la force (et la surprise). L'armée française s'emparant de la capitale d'un pays en guerre, c'est forcément contre le FPR, et sans aucun doute pour le GIR...

Par ailleurs, à ce moment là et encore dans les mois qui suivent l'opération Turquoise, cela ne choquait personne que la 1^e partie de l'opération fut offensive (cf rapport de fin de mission et article de la revue de l'artillerie en ligne).

Il faut noter aussi qu'on a soigneusement évité de briefer les unités militaires sur le rôle du GIR et des FAR dans le génocide alors que nos décideurs politiques avaient déjà ce niveau d'information.